

Dimanche de la Sainte Trinité

Lectures : Ex 34, 4b-6. 8-9 ; 2 Co 13, 11-13 ; Jn 3, 16-18

Aujourd'hui, chers Frères et Sœurs, nous sommes invités à tenir compagnie à Moïse – si j'ose dire ! – et à gravir avec lui la montagne du Sinaï. Qu'y trouverons-nous ? D'impressionnants spectacles, des éclairs, des tonnerres ? Nous y trouvons, dit le texte de la première lecture, « une nuée ». Pour les Pères, cette nuée symbolise le caractère incompréhensible de la nature divine. Dieu est infini, sans limites, et voilà pourquoi nous avons toujours à le chercher car, comme le dit saint Grégoire de Nysse, « le fait de trouver Dieu, c'est le fait même de le chercher toujours ». En Dieu, on ne s'arrête jamais, on trouve plein de choses et on continue ! Et notre joie est grande, car Dieu est comme un trésor sans fin. Pour reprendre une expression du même Grégoire de Nysse, « nous allons de commencement en commencement ».

Dieu lui-même aime à être cherché ! Mais voilà que nous ressentons notre faiblesse, notre indignité. Nous voulions tenir compagnie à Moïse, mais nous n'avons plus de jambes pour monter ! Alors, Dieu va descendre pour nous prendre par la main. Il nous dit qu'il est « plein d'amour et de fidélité ». Il est Père ; le père se soucie de ses enfants, il les aide à marcher, il les fait grandir. Et Dieu est à ce point Père qu'il a éternellement un Fils – par une génération indicible, qui surpasse tout ce que nous pouvons imaginer. Et Dieu est à ce point Père, à ce point « amour et fidélité », qu'il envoie l'Esprit, qui « souffle où il veut » (Jn 3, 8a. 8c) et qui fait de nous des saints, si nous acceptons de le recevoir.

Le Père donne son Fils, donne l'Esprit. Le Fils est donné et se donne lui-même. L'Esprit est « le don » par excellence. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a pu écrire : « Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même ». Eh bien, Dieu est entièrement Don, de même qu'il est entièrement Amour. Dans la Sainte Trinité, il y a comme une circulation de dons et, enfin, Dieu se donne tout entier à nous !

On dira : « C'est trop beau pour moi ! Je n'ai rien à donner et, d'ailleurs, j'ai un mauvais caractère ! » Tranquillons-nous : le Fils est donné non pour condamner, mais pour sauver. Nous pouvons recevoir en Jésus ce Don qu'est Dieu, et il nous apprendra à donner. Donner souvent de très petites choses et qui ne se remarquent pas : un petit sacrifice, un petit service, un sourire... Dans la Sainte Trinité, nous apprendrons, comme l'a dit Jésus, « qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir » (Act 20, 35).